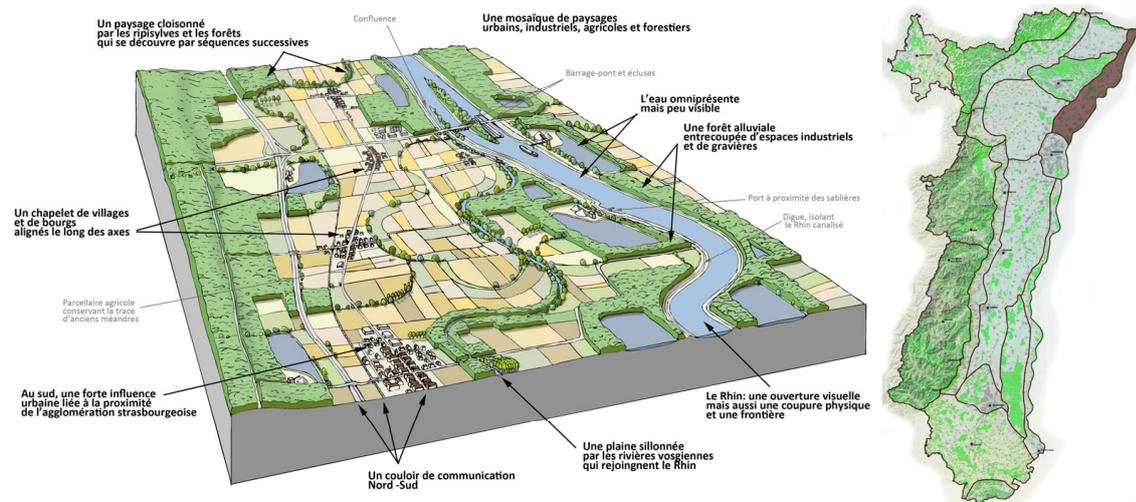


# Ried Nord

Le Ried Nord forme une mosaïque de boisements alluviaux, de prairies, de clairières cultivées, de villages et d'industries. Alternant fermetures et ouvertures paysagères, il est traversé par des axes routiers nord/sud et par les rivières venant des Vosges qui confluent avec le Rhin. Le fleuve forme à la fois une forte limite physique mais aussi une vaste ouverture visuelle.

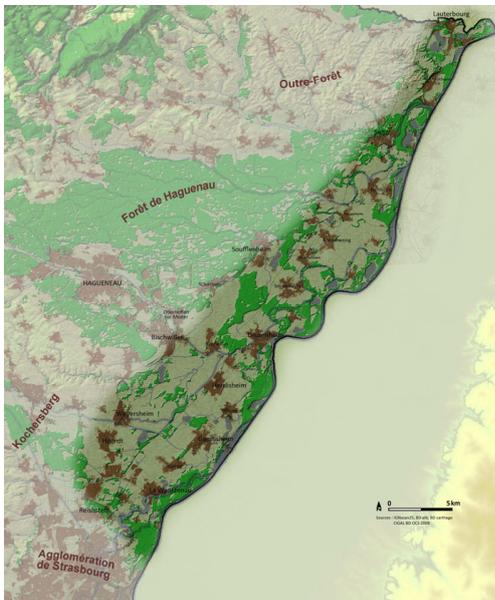


- Portrait du Ried Nord
- Repères géographiques du Ried Nord
- Représentations et images du Ried Nord
- Dynamiques et enjeux paysagers du Ried Nord

## Portrait du Ried Nord



### LIMITES



Ried Nord carte unité

#### Au nord

Le ried se prolonge sans interruption le long de la forêt de Bienwald.

#### A l'est

Le Rhin ouvre les vues sur son étendue, mais marque une limite physique forte. La Forêt Noire au loin forme l'horizon.

#### Au sud

L'urbanisation de l'agglomération de Strasbourg marque la fin du Ried Nord.

#### A l'ouest

Au nord-ouest, les collines de l'Outre-Forêt marquent la fin du Ried avec une légère transition mêlant progressivement les ambiances de chaque unité paysagère. Cette transition a aussi lieu également à la faveur du passage des cours d'eau venant de l'est.

Au centre, la forêt de Haguenau forme une limite nette appuyée sur un talus dominant le Ried d'une dizaine de mètres de hauteur, moins lisible par endroits avec l'avancée des boisements vers le Ried.

Au sud-ouest, le passage au Bas-Kochersberg se fait aussi progressivement, notamment avec le delta de la Zorn.

## PORTRAIT SENSIBLE

### Un territoire tout en transitions, aux horizons limités



Le Ried nord offre un paysage cloisonné où il est parfois difficile de se repérer. La Wantzenau

Le Ried Nord est un paysage tout en transition, que cela soit pour ses limites, aussi bien que dans sa composition paysagère intérieure. Les lisières forestières le long du Rhin ou de la forêt de Haguenau marquent par endroit des contrastes forts. Le Rhin forme une ligne de force, mais paradoxalement cette limite physique forte est alliée à une ouverture et non un obstacle visuel. En l'absence de variation du relief, le Ried ne comporte pas de point de vue ou de situation en belvédère. Ce paysage en partie cloisonné, ne propose ainsi pas de vue d'ensemble, hormis sur la digue et l'ouverture du Rhin. En l'absence d'éléments marquants, il est souvent peu aisé de s'orienter ou de se repérer.

### Un paysage en mosaïque qui se découvre au fur et à mesure



Le Ried Nord présente un patchwork des paysages très contrasté, mêlant industrie, habitat, cultures et boisements. Beinheim

Le Ried Nord offre un paysage imbriqué, compartimenté par la végétation. Ce patchwork forme en fait une mosaïque dont il n'est pas possible de voir ou de comprendre l'organisation facilement. Tout semble aléatoire. Ce paysage est composé d'une succession d'ambiances riches et variées allant de l'intime, dans les boisements humides, aux vues plus ouvertes dans les parties cultivées. Mais les horizons sont toujours moyens et limités. Des ambiances semblables se répètent de place en place. Des ambiances différentes alternent et se juxtaposent parfois sans lien apparent. Ainsi les bords d'eau intimes, les ripisylves, les champs cultivés, les carrières, les zones industrielles, les villages, les bosquets... varient tant par leur aspect que par leur étendue. Les contrastes sont forts comme par exemple une installation industrielle émergeant d'une forêt humide pour laisser place à une clairière de grandes cultures. Le Ried Nord laisse l'impression d'un mélange étonnant entre « naturel » et « artificiel ».

## L'eau omniprésente mais finalement peu lisible



Le Rhin mis à part, l'eau reste très discrète dans le paysage du Ried nord, n'étant souvent perceptible qu'au passage d'un pont. Fort-Louis

Le Ried Nord, terre de contraste et de diversité incessants, ne délivre pas de prime abord ses secrets. L'eau en est un. Cette eau est omniprésente. Mais sa présence n'est pas structurante ou bien visible. Il y a pourtant de nombreux cours d'eau mais pas de reliefs de vallée qui viennent en appuyer la présence. L'orientation des rivières parallèles au Rhin participent à la complexité de la lecture du paysage, créant un réseau complexe et des « coupures » arborées successives. Ces rivières, en l'absence de contrainte, s'écoulent mollement avec de larges méandres qui ne donnent pas de direction. L'eau étend également sa présence à travers le cône de déjection de la Zorn ou le delta de la Sauer. A proximité du Rhin de nombreuses forêts humides jalonnent l'unité. L'évènement majeur du passage du Rhin n'est perceptible qu'au dernier moment. Il se révèle avec force par sa largeur et la présence des digues, et semble déconnecté de son entourage. Cette eau multiple et imprévisible constitue donc une des particularités paysagères forte, mais peu didactique du Ried Nord.

## Un couloir de communication longitudinal nord/sud



Le Ried Nord forme un couloir de communication Nord-sud et vers l'Allemagne. Offendorf

Le paysage du Ried Nord, imbriqué et multiple, est tout de même marqué par des voies parallèles orientées nord/sud qui le parcourent sur un périmètre étroit dans toute sa longueur. Chaque voie donne une perception bien différente des autres parcours. L'autoroute offre une vision relativement neutre du paysage qu'elle traverse. Par contre la RD468/248, accompagnée partiellement d'arbres d'alignement, permet de bien percevoir le chapelet de villages et de bourgs tout au long du Ried Nord. Ces derniers sont implantés très régulièrement tous les 2 à 3 kilomètres, ce qui confère à ce territoire une forte présence urbaine. Cela est renforcé par les nombreuses activités, occupant de larges espaces ou bien disséminées au sein du Ried. La voie ferrée s'entremêle avec la RD 468/248. Enfin une voie suit de très près le Rhin au pied de la digue. Elle propose un long parcours qui semble déconnecté de tout. Cette voie occupe une position stratégique pour découvrir le fleuve et les forêts humides qui le bordent.

## Une urbanisation contrainte par l'eau, concentrée sur un territoire étroit



L'eau omniprésente dans les villages du Ried, participe aux paysages urbains. Gamsheim

Les villages du Ried Nord sont implantés selon un axe Nord-Sud longeant la bande rhénane. Formant une bande urbanisée de 1 à 3 kilomètres de large, les villages s'implantent régulièrement tous les 1 à 2 km, formant une maille assez serrée. Ils s'installent entre la frange rhénane protégée et inondable à l'Est et les zones inondables à l'Ouest qui bordent les plateaux du Kochersberg et de l'Outre-Forêt.

Dans ce relief relativement plat, les cours d'eau dessinent des méandres qui sillonnent entre les villages et délimitent de vastes secteurs inondables. Au débouché des vallées de l'Ill, de la Moder, de la Zorn, de la Sauer ou encore de la Lauter, les villages du Ried Nord ont une histoire commune, fondée sur la nécessaire cohabitation avec les milieux humides qui contraignent et définissent les territoires urbanisés.

## Des bourgs sous influence des grandes infrastructures

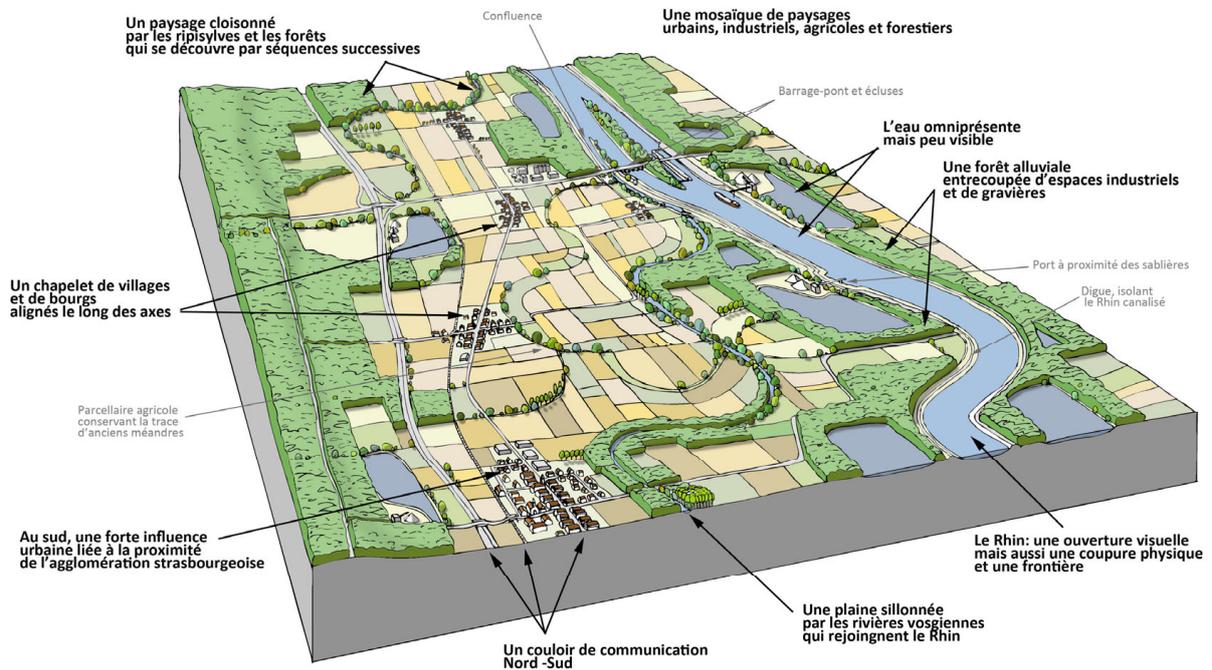
Cette organisation urbaine très linéaire le long de l'axe rhénan est renforcée par les nombreuses infrastructures Nord-Sud, à savoir l'autoroute A35 qui relie Strasbourg à Karlsruhe, la voie ferrée et les routes départementales 468 et 248 qui permettent de joindre Hoenheim, dans la périphérie strasbourgeoise, à Lauterbourg, parallèlement au Rhin, dont le tracé sinueux relie la plupart des villages du Ried Nord. On ne compte pas de villes de grande taille dans le Ried Nord du fait notamment de la proximité avec Haguenau à l'Ouest, Strasbourg au Sud et les villes allemandes d'Aschern et de Karlsruhe outre-Rhin. Cependant les villages inscrits dans l'axe de développement longeant l'A35 sont de taille supérieure à la moyenne de ceux des autres unités voisines (Outre-Forêt ou Kochersberg), bénéficiant de la proximité des infrastructures de transports et d'une situation transfrontalière efficace. L'extension urbaine dans ces villages est récente, due à la péri-urbanisation depuis le milieu du XXe siècle qui se perçoit par d'importantes surfaces urbanisées en limite des centres bourgs notamment au sud du Ried. Ce phénomène est particulièrement sensible au Sud, sous l'influence de la pression foncière exercée à proximité de l'agglomération de Strasbourg, visible sous forme de lotissements et de zones d'activités.



La bordure rhénane concentre l'implantation d'importants complexes portuaires et industriels qui façonnent les paysages des bords du Rhin. Dalhunden

Restent de petits villages, implantés à l'écart des grands axes de circulation, soit en limite à l'Ouest sur le rebord du plateau, soit en limite Est à proximité du Rhin. Le village de Fort-Louis s'inscrit dans cette logique, dont le développement aux abords du Rhin est du à la volonté de Louis XIV de construire une ville Royale fortifiée. Il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges des fortifications démantelées en 1794 par les troupes autrichiennes, mais cette situation urbaine témoigne d'une importante activité aux abords du Rhin, fleuve en partie canalisé au XXe siècle.

Le territoire du Ried Nord est riche de nombreux ports dans un grand nombre de villages bordant le Rhin, ainsi que d'importants complexes industriels comme des gravières et industries de la chimie et de la transformation de matières premières.



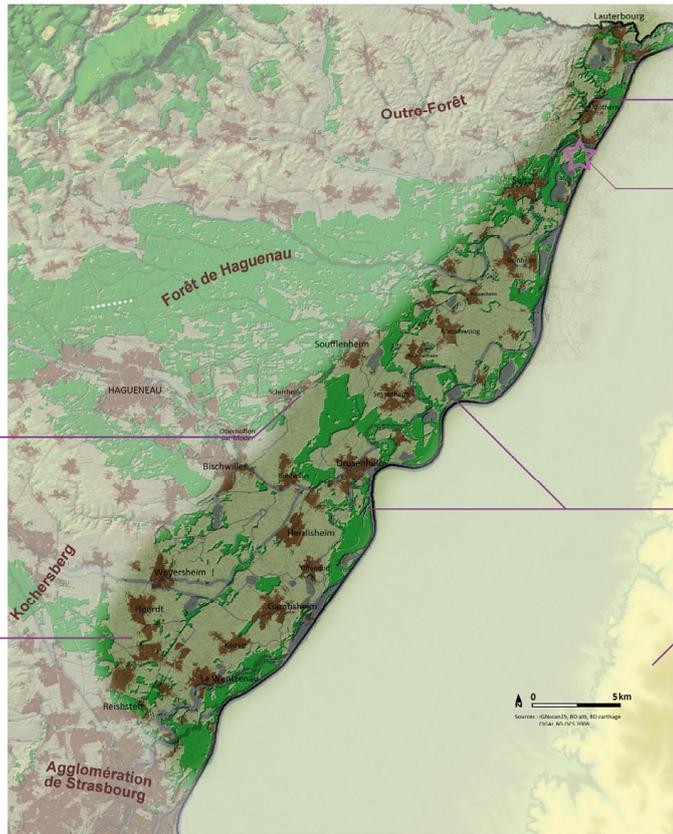
Ried Nord Bloc-diagramme unité

**Ried Nord**

- Le Rhin, à la fois ouverture visuelle mais aussi barrière physique
- Une mosaïque de boisements, de cultures, de prairies, de villages et d'industries.
- De vastes « clairières » cultivées délimitées par les ripisylves et les bois
- Des axes de communications Nord/Sud qui renforcent l'organisation longitudinale du Ried Nord
- Un chapelet de bourgs et villages alignés nord/sud
- Des emprises industrielles importantes
- De nombreuses pièces d'eau issues des carrières
- Des rivières venant des Vosges qui prennent une orientation parallèle au Rhin
- Des confluences de rivières avec le Rhin

Au centre, une limite nette avec la forêt de Haguenau, appuyée sur un talus dominant le Ried d'une dizaine de mètres de hauteur, moins lisible par endroits avec l'avancée des boisements vers le Ried.

Au sud, une large transition avec le delta de la Zorn



Au niveau de Seltz un resserrement marque le passage à un Ried plus étroit au nord, dominé par les premières collines de l'Outre-Forêt.

Le delta de la Sauer, une relique de la forêt alluviale, aux ambiances intimes

Un cordon de forêts, d'étangs et de gravières le long du Rhin

La Forêt Noire en toile de fond à l'est forme une belle ligne de force dans le paysage

Ried Nord carte unité légendée

**SITE PARTICULIER : Le delta de la Sauer**



**Un paysage relique au cœur du Ried**

Vers 1845, les travaux de domestication du Rhin transforment le paysage du Delta de la Sauer. Depuis ces changements la Sauer s'écoule dans un ancien bras du Rhin pour confluer avec ce dernier à proximité de Münchhausen. D'anciens bras du système hydrographique se sont envasés ou ont disparu. D'autres plus récemment ont retrouvé une fonctionnalité grâce à une reconnexion au fleuve. Le Delta de la Sauer est une des

huit réserves naturelles nationales existantes en Alsace. Elle s'étend sur 486 ha et forme un site remarquable d'un point de vue ornithologique, botanique, mais également paysager ou encore hydrologique.



La confluence de la Sauer et du Rhin constitue l'un des derniers paysages deltaïques rhénans relativement intacts. Munchhausen



La forêt de saules blancs inondée. Munchhausen

## Un paysage dynamique animé l'eau

Ici l'eau s'impose, elle module l'espace. Son niveau varie fortement au fil des saisons sous l'influence des crues du Rhin tout proche. Cet endroit est l'un des derniers secteurs où les eaux du Rhin viennent s'épancher en cas de crues. L'eau recouvre une grande partie du Delta au printemps puis les vasières apparaissent dans les phases d'assèchement de l'été. Les surfaces d'eau jouent avec la végétation, offrant des ouvertures et des fermetures à travers lesquels le regard se faufile. Les bois morts émergeant de l'eau complètent le tableau donnant aux lieux des allures de « bayou ».



Au cœur de la forêt alluviale. Munchhausen

## Une mosaïque de paysages naturels et anthropisés

Une déclinaison d'ambiances d'apparence « naturelles », mais en fait fortement dictées par l'intervention de l'homme, se complètent pour captiver le visiteur. Il y a tout d'abord la forêt de saules blancs taillés, très graphique, sculptés en têtard, qui se transforme en saulaie/peupleraie puis en forêt de bois dur au fur et à mesure que le léger relief s'affirme. Le Grosswoerth, alternant prairies humides et roselières, ouvre une vaste surface. Cette dernière avait été défrichée au milieu du 19ème siècle pour fournir du fourrage, alors insuffisant aux habitants de Münchhausen. Le village et son clocher, implantés en léger belvédère, dominant d'ailleurs le delta.



Le Grosswoerth : un paysage agricole aménagé vis-à-vis de l'inondation. Munchhausen

## LES PAYSAGES URBAINS DU RIED NORD

### Des bourgs au cœur du réseau d'infrastructures du Ried



Cas du village Gamsheim, le long de la RD 468, axes de circulation qui structure les bourgs du Ried Nord. Sous influence de Strasbourg, le village de Gamsheim est révélateur de la péri-urbanisation qui impacte fortement les paysages en frange du village hérité du XIXe siècle.

Longer le territoire du Ried Nord, c'est faire le choix soit d'emprunter l'A35, ou bien de traverser nombre de bourgs centre qui s'égrainent le long de la route départementale parallèlement à l'A35. Dans un territoire compartimenté où se succèdent d'importantes surfaces cultivées, prairies, et forêts, les villages s'accrochent à la RD et se développent sous la forme de « village-tas » au croisement d'au moins deux voies de circulation.

Les villages s'étirent à partir de ces axes, composant avec un réseau hydrographique dense. Marqueur de l'identité de ces villages, l'eau est une composante urbaine à part entière créant des paysages intérieurs riches et variés au contact des habitations.



Dans le village de Gamsheim, l'eau marque la transition entre le village historique et les extensions urbaines des dernières décennies.

Ici, à **Gamsheim**, le cours d'eau traverse entre des parcelles privées. Canalisé, l'espace du cours d'eau s'accompagne de berges ou d'espaces paysagers élargis, paysages linéaires qui assurent le lien entre l'espace agricole et le village.

De type village « tas », ces villages s'installent au croisement de deux routes, l'une longeant le Ried du Nord au Sud, la seconde avec une direction privilégiée vers le Rhin.

Les constructions s'implantent autour de l'église et forment le premier noyau villageois. Par développement successif, la structure urbaine se trouve contrainte par la géographie du terrain. Ici, à **Gambsheim**, le réseau des rues organise des îlots urbains que ceignent des habitations disparates dans les époques de constructions.



Le village est formé d'îlots dont les constructions cadrent la rue. Les habitations ne sont pas mitoyennes et il se dégage des vues vers le cœur d'îlot depuis la rue. Gambsheim. Source street view



Route du Rhin, à Gambsheim, la végétation du devant d'habitation et des jardins privés déborde sur l'espace de la rue. Source street view

Sur des parcelles en profondeur, le bâti s'installe le long des rues du village, soit à l'alignement ou en léger retrait ménageant un petit jardin de devant. Les constructions ne sont pas séparées par un étroit passage, mais sont plus espacées.

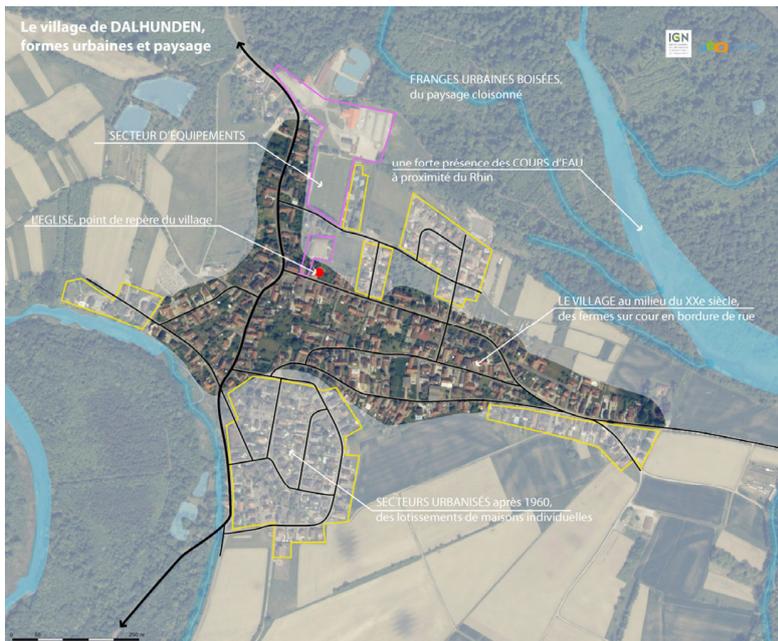


Le long de la rue du Rhin, à Gambsheim, les bâtiments s'installent autour de la cour dans la profondeur de la parcelle. La clôture basse offre des vues vers l'intérieur de la cour et le potager. Source street view

Ici, à **Gambsheim**, la rue principale est encadrée par des bâtiments offrant de manière récurrente le pignon de l'habitation sur rue. Entre deux constructions, on devine l'espace de la cour ou du jardin potager délimité par une simple clôture sur mur bas.

Les fermes sur cour qui bordent les rues constituent une forme urbaine caractéristique du Ried Nord. Les bâtiments d'habitation et annexes délimitent l'espace de la cour, séparée de la rue par un mur bahut surmonté d'une serrurerie. Le jardin se retrouve à l'arrière de la parcelle, en cœur d'îlot.

## A l'écart du couloir urbanisé, des villages inscrits dans un paysage des bords de l'Ill



Cas du village de Dalhunden, implanté en bordure du Rhin. La densité du réseau hydrographique détermine l'organisation et le développement du village. (fond IGN Geoportail)

Situés en marge des principaux axes de communication du Ried Nord, les villages de la bordure du Rhin sont les dernières installations urbaines avant les rives du Rhin. Pourtant, le Rhin est encore à au moins 500m du village et n'est donc pas perceptible. L'eau est pourtant omniprésente par les nombreuses ripisylves qui dessinent le cheminement des cours d'eau, les gravières et retenues d'eau, ainsi que les bras d'eau qui terminent leurs courses dans le Rhin.

Il faut souvent franchir une forêt dense, traverser plusieurs ponts avant d'arriver dans ces villages qui paraissent bien éloignés. Installés dans une clairière, sur un plat préservé des importantes zones inondables, les villages entretiennent un rapport visuel constant avec le contexte paysager naturel qui l'on peut apprécier sur l'ensemble de la frange urbaine.



La rue est bordée par les pignons des habitations qui alternent avec les jardins de devant et les potagers. L'ambiance rue est marquée par cette forte présence végétale. Dalhunden. Source street view



La rue du Nieul à Dalhunden offre une ambiance rue élargie par la faible hauteur des constructions et des perméabilités visuelles vers le cœur des parcelles privées. Source street view

Ici, à **Dalhunden**, la rue principale constitue l'armature urbaine principale du village. L'alternance des éléments construits et des jardins structure le paysage de la rue. L'espacement des constructions pignon sur rue et la forte présence végétale en cœur de village offre des ouvertures visuelles vers l'intérieur des îlots.

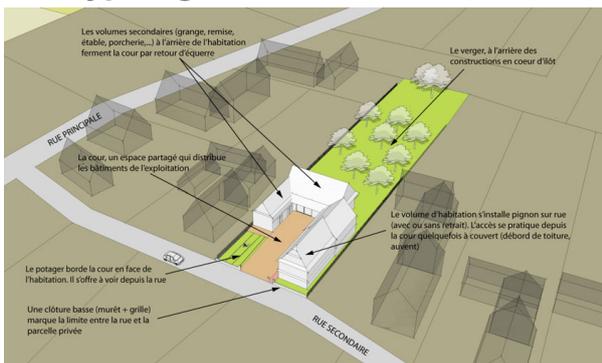


Rue du Tilleul à Dalhunden, le bâti de la première moitié du XXe siècle cohabite avec l'architecture vernaculaire des fermes sur cour. La destination des bâtiments évolue vers de l'habitat individuel mais demeure les logiques d'implantation par rapport à la rue. Source street view

De type « village tas », le développement de ces villages se fait le long des rues secondaires, créant un maillage de rues qui découpe des îlots construits. Depuis les rues secondaires, les constructions basses (sur 2 niveaux) en recul de la rue étendent l'impression d'espace.

Contraints par le milieu naturel, l'emprise urbaine a peu évolué jusqu'au milieu du XXe siècle, du fait notamment de la faible densité dans le village et des nombreuses possibilités de densification sur des parcelles de vergers et de jardins. Le tissu urbain aujourd'hui constitué présente donc une diversité architecturale jusqu'au cœur du village, qui respecte les conditions d'implantation et d'insertion héritées du bâti patrimonial sur cour.

## Des typologies urbaines héritées de la plaine agricole



La ferme sur cour ouverte sur la rue, typologie bâtie dominante dans le Ried Nord - Analyse des logiques d'implantation.

Les villages du Ried Nord, en lien avec le Kochersberg et l'Outre-Forêt, ont une tradition agricole qui perdure, marquée par des cultures céréalières et des prairies de fauche. Si les villages sont aérés, il s'agit du fait que les constructions qui ne sont pas mitoyennes ménagent du vide paysager à forte valeur patrimoniale. Le patrimoine bâti des villages témoigne alors de cette appropriation du territoire suivant une typologie dominante, **la ferme sur cour**, entre usages domestiques et cohabitations agricoles.



Le potager ou jardin ferme l'espace de la cour et assure la transition avec la rue. Gamsheim. Source street view

La **ferme sur cour**, avec la partie habitation avec son pignon perpendiculaire à la rue, se développe dans la profondeur de la parcelle. Dans la continuité du bâtiment d'habitation et formant retour d'équerre, les bâtiments

annexes de l'exploitation (type remise, grange) définissent l'espace de la cour. En L ou en U, la cour est le lieu central de la vie de l'exploitation.

## LES ELEMENTS DU PAYSAGE

### Les éléments liés à l'eau et à la roche



La digue. Neuhaeusel

#### La digue

Ligne de force majeure qui borde le Rhin, elle crée un relief continu du nord au sud du Ried Nord. Elle témoigne de l'histoire de la maîtrise de l'eau. Il faut l'escalader pour découvrir la vaste étendue du miroir d'eau du fleuve.



La ripisylve de la Moder. Neuhaeusel

#### La ripisylve

Elle n'est visible que dans les parties plus ouvertes, indiquant le passage des nombreux cours d'eau, souvent peu perceptibles par ailleurs. Ces arbres bordant la rivière présentent différentes tailles, formes et couleurs, apportant une diversité de perception des abords des rivières.



Le boisement humide, saules blancs du delta de la Sauer. Munchhausen

#### Le boisement humide et la zone humide

En contrepoint des parties ouvertes en culture, ces éléments constituent une caractéristique majeure des paysages du Ried Nord. Compte tenu de l'absence de relief, de nombreux affleurements d'eau, boisés ou non, jalonnent ce territoire, apportant des ambiances intimes humides.



La gravière. Fort Louis

#### L'étang et la gravière

L'exploitation du sous-sol ponctue les abords du Rhin. De nombreuses carrières d'extraction de granulats surgissent çà et là avec leur installation et les plans d'eau qui en résultent. Elles constituent autant d'ouvertures dans la forêt alluviale et rappellent la présence de l'eau, par ailleurs peu visible. De vastes plans d'eau de loisirs jalonnent les abords au Rhin.



Le barrage et le pont. Gamsheim

#### Le barrage et le pont

Vocabulaire imposant du Rhin, le barrage révèle la maîtrise impressionnante de l'eau pour la production d'électricité. Ces barrages sont souvent associés à un passage au-dessus du Rhin.



La confluence de la Sauer. Munchhausen (source Google earth)

#### La confluence

Plusieurs rivières (Ill, Moder, Sauer...) se jettent dans le Rhin, créant ainsi parfois un évènement dans le paysage. La continuité du chemin de l'eau, ailleurs peu visible prend ici toute sa force.

## Les éléments liés à l'agriculture



La prairie humide. Munchhausen

### La prairie humide

Surtout située près de la forêt de Haguenau ou du Rhin, elle révèle l'eau sous-jacente. Elle constitue souvent une ouverture dans des secteurs refermés par la végétation arborée.



Le champ. La Wantzenau

### Le champ

Participant à la mosaïque de cette unité paysagère, il forme des ouvertures et contraste avec les parties plus humides (prairies, bois) par ses transformations liées aux saisons et à la succession des cultures. Dans le ried noir, le champ révèle une terre sombre argileuse et très organique.



La ligne de fruitier, le verger. Roeschwoog

### La ligne de fruitier, le verger

Le long d'une route, en périphérie de village ou sur une petite parcelle bordant la forêt ou le maïs, ces arbres fruitiers apportent une touche de diversité appréciable dans un paysage de grandes cultures.

## Les éléments liés à la forêt



La lisière. Lauterbourg

### La lisière

Dans ce paysage semi-fermé de nombreuses lisières forestières sont visibles et en constituent les horizons majeurs. Leur qualité et leur gestion a donc un fort impact visuel.



La peupleraie. Munchhausen

### La peupleraie

Elle se dresse par endroit dans la plaine alluviale parfois en une simple rangée d'arbre. La hauteur et les alignements des peupliers imposent leurs marques dans le paysage. Ces plantations contribuent au cloisonnement du paysage du Ried Nord.

## Les éléments liés à la route



L'alignement d'arbres. Fort Louis

### L'alignement d'arbres

Accompagnant la route, ils signalent, jalonnent, cadrent et animent les parcours. Ils participent à la qualité des vues et crée une transition avec l'espace alentour.

## Les éléments liés au bâti



La ferme sur cour ouverte.  
Gamsheim

### La ferme sur cour ouverte

Le patrimoine bâti du Ried est riche de ses nombreuses fermes sur cour ouverte sur la rue. L'habitation s'installe en lien avec la rue tandis que les bâtiments d'exploitation organisent l'espace de la cour dans son prolongement. La cour ouverte sur la rue offre de nombreuses perméabilités visuelles depuis la rue.



Le patrimoine bâti lié à l'eau. Moulin  
Forstfeld

### Le patrimoine bâti lié à l'eau

Dans et hors des villages, nombre de moulins, lavoirs et ouvrages de barrage témoignent d'une pensée de l'aménagement en lien avec les cours d'eau qui sillonnent le Ried.



L'usine. Beinheim

### L'usine

De nombreuses installations industrielles, parfois très importantes, ont pris place au fil du Ried Nord. Lié au Rhin ou aux axes de déplacement, leur présence a une tout autre logique d'implantations que les villages. Elles semblent disséminées sur ce territoire et se mêlent aux espaces agricoles ou plus « naturels ».



Le lotissement. Gamsheim

### Le lotissement

Le développement urbain a entraîné la construction de nombreux lotissements en limite des villages. En fin et place des vergers, les lotissements offrent une toute autre ambiance urbaine, par la trame parcellaire, l'implantations des constructions, les volumes bâtis, les matériaux... par rapport au centre tout proche.

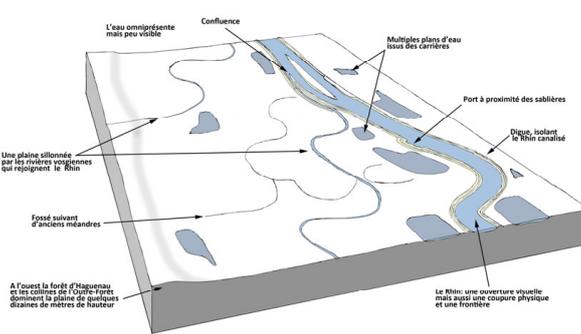
\* \* \* \* \*

## Repères géographiques du Ried Nord

### Relief et eau



Ried Nord carte relief et eau



Ried Nord Bloc-diagramme relief et eau



### La plaine rhénane en pente douce vers le nord

Le Ried Nord occupe une bande étroite de quelques kilomètres le long du Rhin. Il est desservi par la voie ferrée Strasbourg-Lauterbourg, ainsi que par l'autoroute A35 entre Hoerdth et Lauterbourg.

Le Ried Nord offre un paysage sans relief apparent au sein de la plaine du Rhin. L'altitude varie de 130 m au sud, au niveau de la Wantzenau jusqu'à 109 m au niveau de la frontière nord du département soit une pente régulière mais faible (0,05 %), imperceptible sur le terrain.

Cette pente régulière correspond au sens de l'écoulement des eaux. Par ailleurs, le relief très faible dessine des cours d'eau en méandres, visibles uniquement grâce aux ripisylves.

Le Ried est par contre dominé à l'est le long de la forêt de Haguenau, par un talus raide d'une hauteur variant de dix à vingt mètres, échancre par de nombreuses ravines, dont le recul est marqué par une butte témoin, le Heidenberg, à Leutenheim.

### Un territoire structuré autour du Rhin

Le réseau hydrographique du Ried Nord s'organise autour du Rhin. Le fleuve endigué, ses îles, ses chenaux, ses barrages, ses vastes forêts composent un vaste ensemble.

A la hauteur du Ried Nord, quatre rivières rejoignent le Rhin en provenance de l'ouest :

- l'Ill au niveau d'Offendorf au nord de l'agglomération strasbourgeoise.
- la Moder au niveau de Beinheim.

- la Sauer, rejoint un ancien bras mort du Rhin pour se jeter dans le fleuve près de Munchhausen ;
- la Lauter, en limite nord du département du Bas-Rhin, se jette dans le Rhin en Allemagne, peu après Lauterbourg.

Ces affluents, qui pour la plupart (sauf l'III) ont une orientation ouest-est, changent d'orientation et de tracé en arrivant dans l'entité Ried nord. En effet, ils s'infléchissent pour s'orienter vers le nord et prennent des formes sinueuses en méandres en raison de l'absence de relief.

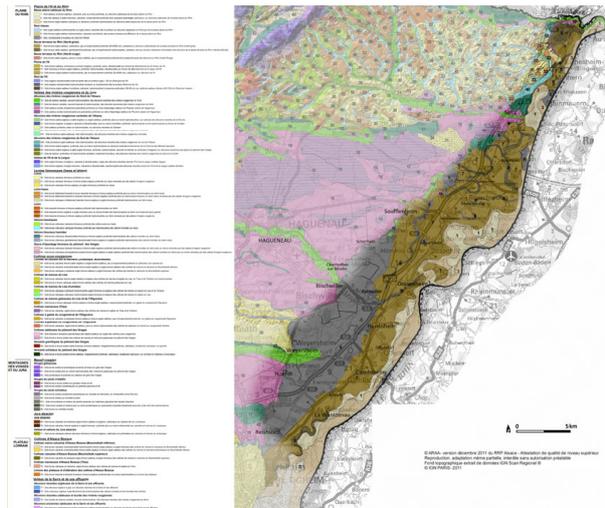
Outre les cours d'eau qui forment une structure chevelue très ramifiée, on note de très nombreuses gravières, des rieds, des zones humides remarquables, des canaux.

La nappe phréatique importante dans le Ried Nord joue un rôle dans la prégnance et la variété de la végétation. Elle constitue un réservoir contenu sous la couche de gravier déposée par le Rhin. Dans le Ried Nord, le toit de la nappe se trouve de 1 à 2 m de profondeur.

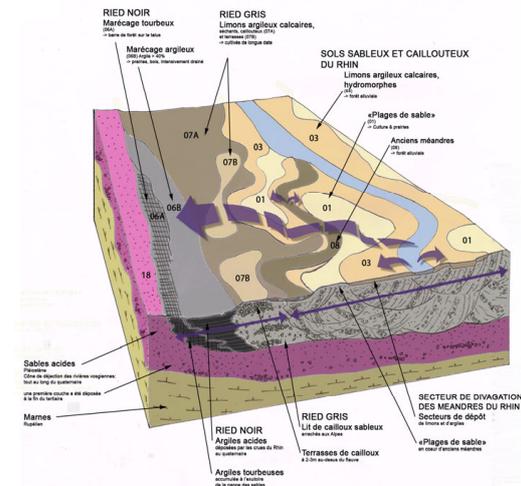


Le Ried Nord s'organise autour du Rhin et des quatre rivières qui le rejoignent. La Moder à Drusenheim

## La roche et le sol



Ried Nord carte sols



Ried Nord Bloc-diagramme roches et sols



Le Ried du nord correspond au lit majeur d'expansion des crues du Rhin au cours du quaternaire. Le sol repose sur un lit de cailloux où circule, à quelques mètres sous la surface même en été, une immense nappe phréatique. Il gagne beaucoup en fertilité à proximité des anciens méandres, là où les crues passées du fleuve ont déposé des limons, mais aussi des argiles plus contraignantes. Quand l'argile domine trop, le sol devient franchement hydromorphe et il est resté longtemps voué à une vaste forêt alluviale jusqu'au milieu 20e s. C'est le cas de tout le ried noir (06B) où le taux d'argile dépasse 40%.

Ce paysage de clairières, de champs irrigués et de prairies, entrecoupés de bois, s'organise en trois grands secteurs naturels :

- une "plage" fertile et hors de portée des méandres, mais inondée jusqu'à la fin du printemps : le ried gris, habité et mis en culture de longue date.
- à l'ouest, un grand marécage très argileux également inondé, qui vient buter contre la plage de sables vosgiens : le ried noir, non habité.
- une large bande sableuse et calcaire côté Rhin, qui correspond à l'aire historique de divagation du fleuve, soumise à des crues catastrophiques dans l'histoire mais très tôt parsemée de clairières cultivées.

Partout, le paysan rectifie le chevelu de ruisseaux, draine pour gagner quelques semaines de ressuyage au printemps. Ilensemence les champs les plus sains dès l'automne, mais il attend la fin du printemps dans les champs inondables. A mesure que des secteurs sont protégés de l'inondation, la forêt alluviale est défrichée et les villages agricoles se développent jusqu'au pied des digues. L'ancienne clairière du village, issue du défrichage des meilleurs limons, reste identifiable aujourd'hui sur le cadastre avec son parcellaire ancestral en lanières. Visuellement, il se confond aujourd'hui avec les champs de défrichement rectangulaires récemment gagnés sur la forêt alluviale.

A-partir des années 1950-60, l'ensemble de la plaine est massivement défrichée, assainie par drainage, dotée de forages. Longtemps handicapée par les variations continues d'épaisseur et de granulométrie des alluvions, la

plaine est rapidement convertie vers la culture intensive. Mais dans les Rieds, contrairement à la plaine, les champs de maïs irrigué continuent d'alterner avec des prairies et des bois.

#### **Le ried gris : une plage fertile mais localement très hydromorphe**

A l'orée de l'ère quaternaire (- 2,6 Ma : début du quaternaire et arrivée des premiers hommes), les reliefs actuels sont en place, mais la plaine se trouve plusieurs centaines de mètres plus bas. Nos ancêtres y ont foulé des marnes calcaires de l'ancien bras de mer de l'ère rupélienne, qui avait un temps relié la mer du nord à la méditerranée avant de se retirer vers le nord. Une épaisse couche de graviers gréseux recouvrait cependant déjà presque toute la plaine, rapportée par les puissantes rivières vosgiennes.

C'est l'époque où un dernier sursaut tectonique rehausse la partie sud des Vosges et fait basculer le Rhin vers le nord. Au nord de Strasbourg, la pente devient très faible, et oblique légèrement vers l'est.

Le fleuve décape d'abord son lit majeur dans les sables vosgiens selon une bande rectiligne, qui marque toujours la lisière de la forêt de Haguenau (18). Ses plus grandes crues viennent lécher ce talus, déposant des limons sur le lit de cailloux : ce sont les bons sols du ried gris (07A) où des villages s'établissent probablement dès le 11e siècle, pratiquant l'assolement biennal. Ce mode de conduite courant, hérité des romains, sera longtemps conservé sur les terres moins fertiles : l'année de culture, essentiellement de seigle, est entrecoupée d'une année de jachère pendant laquelle le sol est « nourri », amendé, labouré, pour restaurer sa fertilité. Cette pratique perdurera au nord de la Zorn au-delà du 18e siècle mais il ne semble pas que cette limite ait laissé de traces dans le paysage actuel.

Ce ried est parcouru de langues de gravier qui dominent la plaine de 2 ou 3 m à peine (07B). Les villages principaux s'y installent, restant à portée des inondations exceptionnelles. Un semis de petits villages, ne dépassant pas une centaine d'habitants en 1800 encore, s'implantent cependant très tôt au cœur de ces rieds, au niveau même du fleuve. Leur population explosera dès la première moitié du 19e s, avant même que le Rhin soit domestiqué.

#### **Le marécage argileux du ried noir**

La domestication du Rhin, supprimant les crues, conjuguée au drainage, a permis depuis la dernière guerre de mettre en culture intensive l'ensemble des rieds, et en particulier le ried noir, autrefois inondé jusqu'à la fin du printemps. Au contact des sables des cônes de déjection vosgiens, une large bande reste tout de même tourbeuse (6A) en raison de la résurgence de l'eau. Cette bande est restée en forêt tandis que le pied de ce petit talus sillonné de fossés de drainage est planté de peupliers.

#### **La bande sableuse de divagation récente du Rhin**

Au nord de Strasbourg, le fleuve change de physionomie : il abandonne ses tresses et trace cette fois de puissants méandres qui se séparent et se rejoignent quelques kilomètres plus loin, délimitant de grandes îles boisées, sableuses, de forme oblongue. A proximité de ses berges, il recouvre généreusement les sables et les cailloux d'alluvions mais ceux-ci, souvent très argileux, restent généralement voués à la forêt (03). C'est ici que les carriers multiplient les gravières.

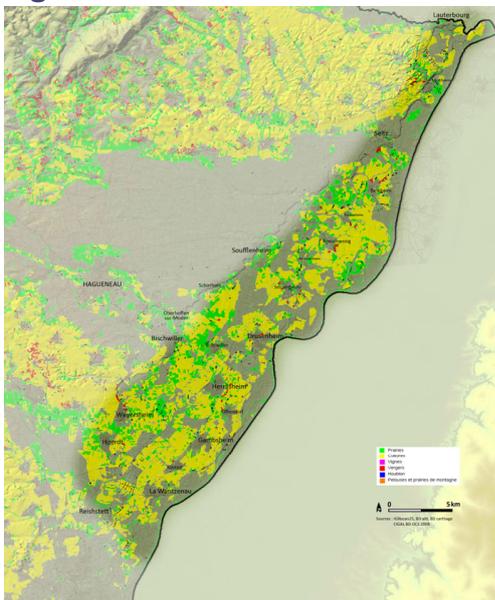
Les anciens méandres sont recouverts d'une pellicule d'argile, et restent réservés à des reliques de l'ancienne forêt alluviale. Les secteurs de débordement également, de part et d'autre des méandres. Le cœur des méandres reste plus sableux, et les villages ont défriché et mis en culture ces grandes plages de sables où l'eau reste juste sous la surface, même en été. Ce sont des villages-frontière : certains d'entre eux ont un bac qui traverse le Rhin, mais aussi un fortin militaire.

Leur population double au début du 19es, et les lotissements se multiplient à la fin du 20e suite à la maîtrise des inondations.

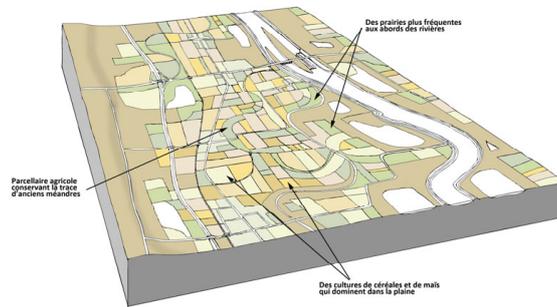


Le parcellaire agricole garde la trace d'anciens méandres. Au bord du Rhin ne nombreuses gravières exploitent les alluvions rhénanes. Drusenheim

## Agriculture



Ried Nord carte agriculture



Ried Nord Bloc-diagramme agriculture

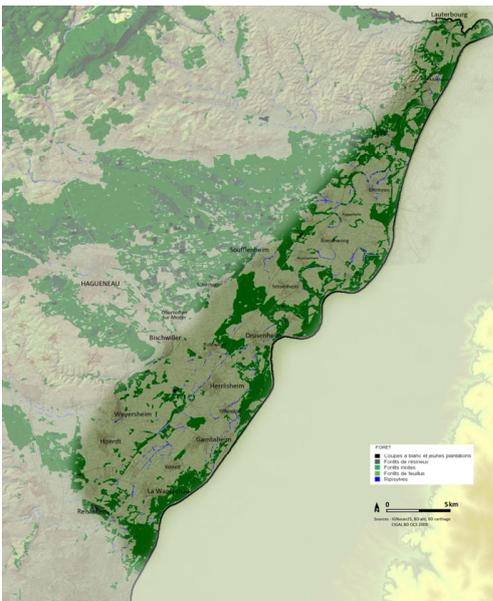


L'activité agricole reste très présente dans le Ried Nord. L'occupation du sol est très largement dominée par les cultures, parmi lesquelles les céréales et le maïs sont prépondérants. Ce dernier étant toujours en extension. L'élevage se maintient et met en valeur les terrains les plus humides du Ried où les prairies restent nombreuses. Les vergers sont encore présents autour de plusieurs villages mais sont en constante régression.

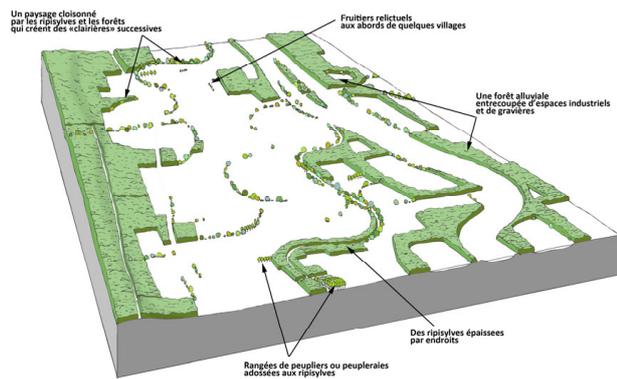


Comme dans la plaine d'Alsace, les cultures dominent l'espace agricole, essentiellement la maïsiculture (Le maïs est ensemencé sur les terres apparemment nues lors de la prise de vue). Les prairies se maintiennent sur les sols les plus humides. Kilstett

## Forêt



Ried Nord carte forêt



Ried Nord Bloc-diagramme arbre



La présence des boisements dans le Ried Nord est étroitement liée à l'eau. Ainsi, deux ensembles boisés liés à l'eau se distinguent nettement : le premier le long du Rhin avec les forêts rhénanes, le second se dessinant autour des rivières.



La présence des boisements dans le Ried Nord est étroitement liée à la présence des multiples cours d'eau. La Wantzenau

Les abords du Rhin présentent un cortège arboré quasi continu, avec encore de nombreux résidus de grands massifs boisés (bois communal de la Wantzenau, forêt d'Offendorf, forêt de Beenheim, forêt de Munchhausen) que l'on retrouve également sur la rive allemande.

La propriété forestière est partagée entre forêt privée et forêt communale, la forêt domaniale étant très marginale dans le Ried Nord.





Le Ried Nord est situé au Nord de la Région Alsace, à la frontière avec l'Allemagne. Il constitue un espace à dominante rurale à proximité de secteurs très urbanisés au Sud (métropole de Strasbourg), à l'Ouest (secteur d'Haguenau) et au Nord (métropole de Karlsruhe). Cette situation explique son caractère multipolaire. Les bourgs les plus importants se concentrent toutefois sur la moitié sud du Ried Nord, c'est-à-dire la partie comprise entre les pôles de Strasbourg et d'Haguenau.

Le Rhin, la voie ferrée, l'autoroute et la RD 468 confortent l'organisation Nord/Sud de ce territoire. La voie ferrée et la RD 468 relient l'essentiel des bourgs et des villages. Le Ried Nord présente de nombreuses emprises industrielles, portuaires et de gravières.

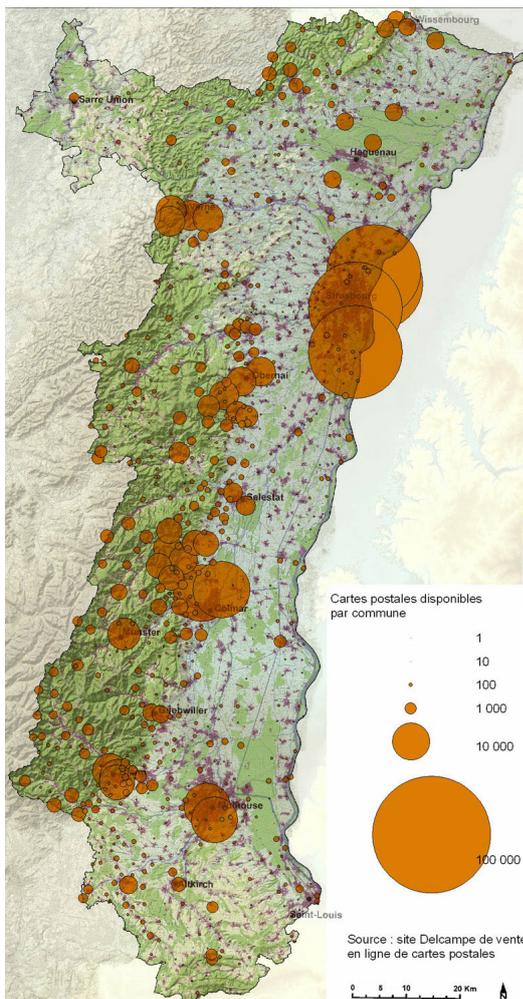


Le Rhin, la voie ferrée, l'autoroute et la RD 468 confortent l'organisation Nord/sud de ce territoire. La voie ferrée et la RD 468 relient l'essentiel des bourgs et villages du Ried Nord. Le Ried nord présente de nombreuses emprises industrielles, portuaires et de gravières.  
Drusenheim

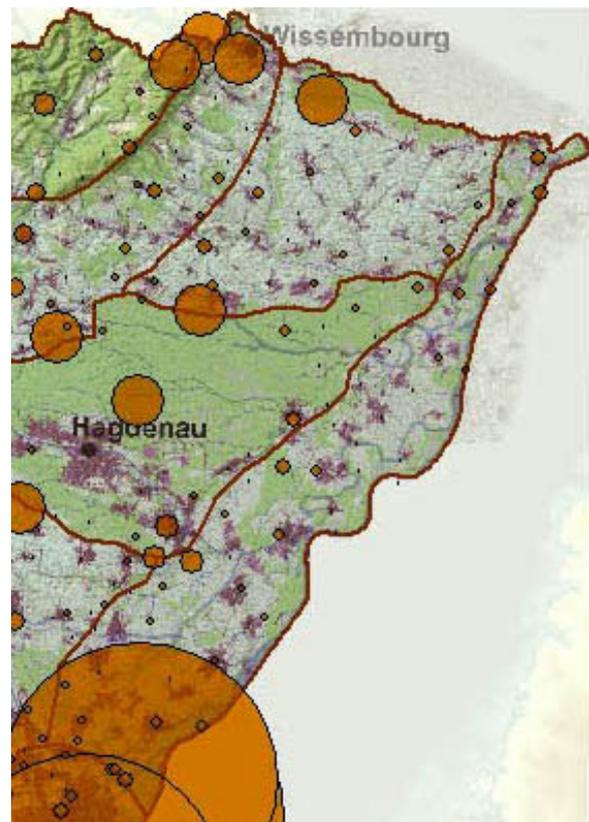
\* \* \* \* \*

## Représentations et images du Ried Nord

*Aujourd'hui, les paysages du Ried Nord existent surtout par les sites naturels remarquables (celui du delta de la Sauer par exemple), et par des images du cours du Rhin que des ballades notamment fluviales permettent de découvrir. Mais, assez pauvre en patrimoine architectural remarquable et en sites « pittoresques », le Ried Nord, rarement distingué en tant qu'ensemble géographique, paysager ou culturel, est pauvre aussi en images. Dans les représentations ou cartes postales anciennes, ce sont le Rhin et les cours d'eau qui attirent les regards, bien davantage que les campagnes et forêts qui pourtant occupent l'essentiel de l'espace.*



Nombre de cartes postales par communes sur le site de vente en ligne de cartes postales anciennes Delcampe



Extrait centré sur l'unité de paysages du Ried Nord

Peu ou pratiquement pas de villes, peu ou pas de « sites reconnus », de patrimoine architectural ou de curiosités touristiques... Les paysages du Ried Nord sont pratiquement absents des cartes postales anciennes.

### Le Rhin, les cours d'eau, pour l'essentiel des représentations

*« Élevée d'une quinzaine de mètres au-dessus du fleuve et couronnée par l'ancien mur d'enceinte, avec tours et créneaux, cette berge du vieux Rhin s'appelle le Précipice, tandis que le quartier aux abords des bas-fonds est nommé Fischerberg, la « montagne des pêcheurs ». De belles houblonnières s'étendent sur les terrains tourbeux, plus ou moins bien desséchés maintenant, autour desquels la terrasse du Précipice se développe en hémicycle. Cette terrasse*

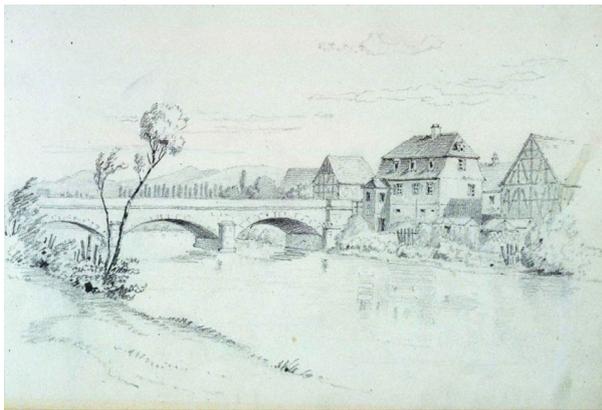
*de Lauterbourg s'avance en manière de promontoire entre le Rhin et la Lauter, à l'extrême limite de l'Alsace et du Palatinat. Au bas des talus de la terrasse, qui ont tous les caractères d'anciennes berges rongées par les eaux, le terrain est uni. Les parties hautes sont ondulées et mamelonnées, découpées plus ou moins profondément par des ravins derrière les villages de Mothern et de Munchhausen. Le Selzbach et les ruisseaux voisins, souvent à sec pendant l'été, ont creusé des vallées dans cette formation d'alluvions anciennes. Tandis que Lauterbourg se tient assis au haut de la terrasse, Munchhausen et Mothern se trouvent à la base, entourés de vergers. Des vignes recouvrent de leurs pampres verdoyants les terrains élevés au-dessus de Mothern. »*

Charles Grad, *L'Alsace, le pays et ses habitants*, Hachette, 1906 [1]

## Le Rhin

Le Rhin, fleuve frontière, fleuve de légendes célébré par le mouvement romantique est, dans l'unité du Ried Nord, quasiment le seul motif qui a inspiré les artistes. Mais, cette charge référentielle reste dans cette partie aval du fleuve en Alsace assez discrète. Le Rhin est ainsi le plus souvent représenté avec simplicité, dans un registre relevant davantage du documentaire que de l'imaginaire.

En revanche, l'imaginaire lié au Rhin est davantage convoqué par le tourisme contemporain. C'est le cas par exemple à Mothern où une exposition permanente « Il était une fois le Rhin », visible toute l'année à l'office de tourisme, convoque – entre autres - contes, légendes pour évoquer le fleuve et ses paysages.



F. Baumann, ill., Drusenheim, Vue partielle, Pont, XIXe siècle  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Frédéric Regamey, Une reconnaissance de Desaix sur les bords du Rhin près de Drusenheim, décembre 1793  
Strasbourg : Impr. alsacienne, 1905  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Le Rhin se déploie sagement à l'intérieur de son lit. Domestiqué, il est associé dans l'image de gauche à un pont gracieux et à des maisons qui tranquillement le bordent, sans danger. A droite, si l'image mettait en scène non des soldats en campagne pendant les guerres révolutionnaires, mais de bons bourgeois, le Rhin apparaîtrait ici aussi comme le joli cadre pittoresque d'une promenade dominicale.

*« Vous savez, je vous l'ai dit souvent, j'aime les fleuves. (...) Et, je vous l'ai dit aussi, entre tous les fleuves, j'aime le Rhin. La première fois que j'ai vu le Rhin, c'était il y a un an, à Kehl, en passant le pont de bateaux. La nuit tombait, la voiture allait au pas. Je me souviens que j'éprouvai alors un certain respect en traversant le vieux fleuve. J'avais envie de le voir depuis longtemps. Ce n'est pas sans émotion que j'entre en communication, j'ai presque dit en communion, avec ces grandes choses de la nature qui sont aussi de grandes choses dans l'histoire.*

(...)

*Ce soir-là, quand je vis le Rhin pour la première fois, cette idée ne se dérangea pas. Je contemplai longtemps ce fier et noble fleuve, violent, mais sans fureur ; sauvage, mais*

*majestueux. Il était enflé et magnifique au moment où je le traversais. Il essayait aux bateaux du pont sa crinière fauve, sa barbe limoneuse, comme dit Boileau. Ses deux rives se perdaient dans le crépuscule. Son bruit était un rugissement puissant et paisible. Je lui trouvai quelque chose de la grande mer ».*

Victor Hugo, *Le Rhin*, 1842



Dieudonné Lancelot (ill.), *Les Radeaux du Rhin*, environs de Lauterbourg, 1889

In : Charles Grad, *L'Alsace : le pays et ses habitants*, Hachette, 1889  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cette gravure est davantage inspirée par le romantisme. La ville bordée par le Rhin est dominée par une montagne aux versants abrupts dont la crête se perd dans de sombres nuages. L'effet de profondeur et d'insondabilité du fleuve est donné par la facture très encrée de la gravure. Les radeaux qui flottent sur son cours semblent minuscules au regard de la force des éléments.

*« Sous un rideau d'arbres, par la plaine opulente où errent de vieux Rhins endormis, le chemin atteint Offendorf, enfermé dans une boucle capricieuse dessinée par une de ces fausses rivières. Sous les cailloux amenés par le Rhin, filtre l'eau du large courant ; elle vient jaillir en une source énorme, dont le flot abondant va plus loin se mêler à des coulées rhénanes. Au bord du fleuve, la forêt est épaisse, couvrant de grandes îles ; région solitaire, fréquentée seulement par les chasseurs et les pêcheurs. Sur ce point, la correction du Rhin n'a tenu aucun compte des limites d'états. Des lambeaux de sol badois sont parfois sur la rive gauche ; par contre, l'Alsace s'étend souvent sur la rive droite. La frontière que l'on croirait être le fleuve est une ligne géométrique idéale, fixée par des points de repère, des bornes se rattachant souvent par des visées à des clochers d'église situés dans l'intérieur des terres ».*

Charles Grad, *L'Alsace, le pays et ses habitants*, Hachette, 1906

Dans les représentations contemporaines, la présence du Rhin reste assez discrète. Les photographies le présentent dans son cours, tranquille, le plus souvent associé à ses berges boisées.



Fort-Louis, bords du Rhin, carte postale, années 1970-80, collection particulière



Lauterbourg, bords du Rhin, carte postale, années 1970-80, collection particulière

Ces deux cartes postales de la fin du XXe siècle mettent en valeur, sous des angles différents, le caractère non urbanisé des rives du fleuve.



Le Rhin à Lauterbourg

Photo : Giljean Klein  
Site Internet du [CRDP Alsace](#)

*« Le Rhin à Lauterbourg, au coin nord-est du territoire français. Au-delà, les deux rives sont allemandes. Il n'y a plus de barrage en aval, le dernier est celui d'Iffezheim se trouve une quinzaine de kilomètres en amont. Ce qui signifie que les crues du Rhin ne sont plus maîtrisables. Le fleuve est ici bien moins aménagé, en témoignent des berges meubles ».*

Légende CRDP Alsace

Une rare vue « urbaine » du Rhin, ici à Lauterbourg. La proximité de la ville ne se devine que par par la berge aménagée plantée de platanes.

### **Les autres cours d'eau, la Lauter, l'Ill, la Moder...**

L'eau, avec le Rhin et les autres rivières, est le principal motif d'intérêt des paysages du Ried Nord. L'Ill, la Moder, la Sauer créent des paysages et des ambiances que certains artistes ont représentés.



Alphonse Chuquet, (ill.), La Wantzenau, Forêt, 1884  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Le paysage de l'Ill bordée par la forêt est baigné dans cette gravure dans une atmosphère douce et protégée qui renvoie le spectateur à la rêverie inépuisable inspirée de la présence de l'eau.



François Walter, ill., Auenheim, Rivière, vue partielle, 1787  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Au bord de la Moder, à Auenheim, l'harmonie de ce paysage repose sur la juste composition entre la rivière, les arbres, la végétation des berges dont le personnage debout devant sa chaumière semble s'imprégner.

## De rares images de paysages agricoles

Si l'on exclue les représentations des bourgs et de leurs alentours par la photographie aérienne très utilisée par la carte postale à partir de la seconde moitié du XXe siècle, les paysages agricoles, malgré leur forte représentation en surface dans l'unité du Ried Nord, ne semblent avoir retenu ni l'attention des artistes, peintres ou

photographes. Les fonds contemporains de photographies amateurs visibles sur les sites Internet n'y sont pas plus sensibles.

« Le Ried et les prairies qui couvrent la large vallée de la Zorn limitent ces riches étendues maraîchères. La petite rivière descendue de Saverne dans ces vastes espaces, frôle le long village de Weyersheim, où l'on cultive beaucoup de tabac. Plus loin, on retrouve le sol jardiné autour de Kurtzenhausen ; le maraîchage et les houblonnières couvrent tout l'espace que ne tapissent pas les prairies du Ried. On entre ici dans la région la plus riche de l'Alsace par la culture du houblon, riche surtout quand les cours commerciaux sont élevés. Partout les hautes perches revêtues de pampres ; elles dissimulent Gries, centre houblonnier qui fut grand producteur de garance ; les annuaires indiquent encore une sécherie pour cette plante tinctoriale, mais j'ignore si elle a survécu.

Du houblon, toujours du houblon ; maintenant, jusqu'aux abords de Bischwiller nous traversons sans cesse ces plantations remarquablement tenues. Bischwiller même n'est pas seulement une ville industrielle, c'est encore, après Haguenau, le plus grand centre de commerce pour le houblon ; 90 hectares de son territoire sont consacrés à cette culture ; on voit 1 100 000 perches se dresser autour d'elle, enveloppées du feuillage sombre que décorent en ce moment les beaux cônes d'un jaune pâle. »

Charles Grad, *L'Alsace, le pays et ses habitants*, Hachette, 1906



Hoerd, récolte des asperges, carte postale ancienne, sd, collection particulière

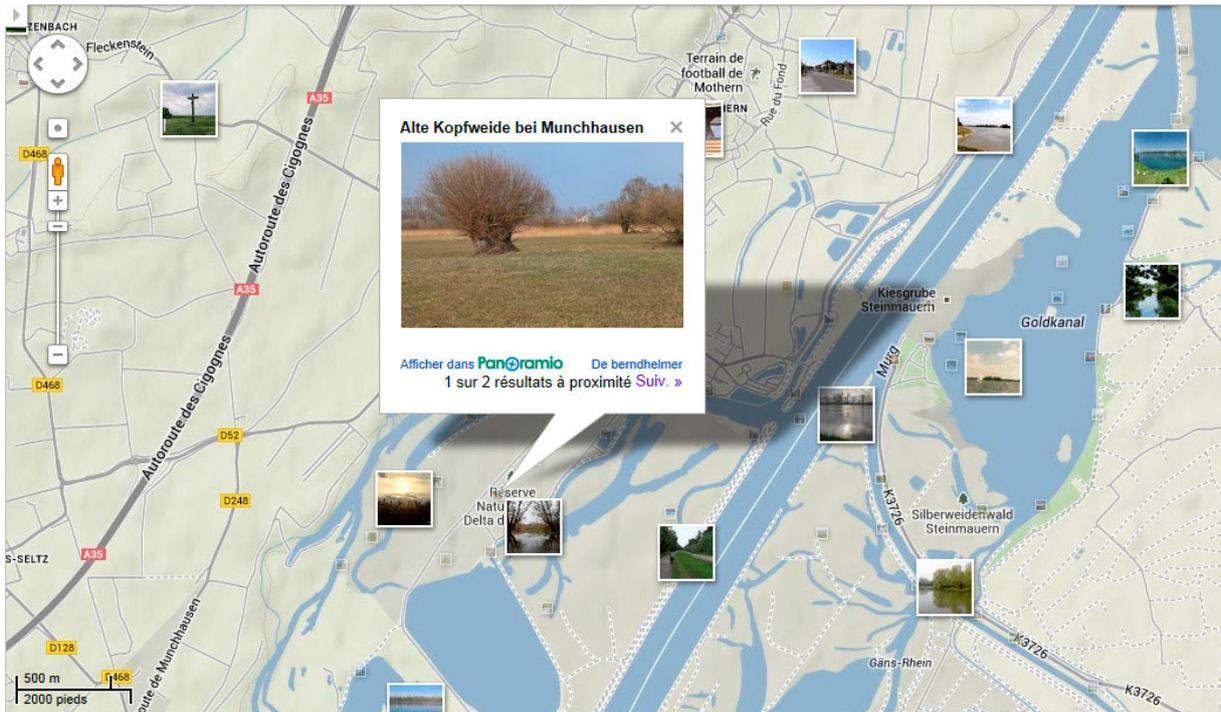


Hoerd, récolte des asperges, carte postale ancienne, sd, collection particulière

Une exception dans les représentations du Ried Nord : un paysage de culture maraîchère (la même photo est ici reprise dans deux cartes postales différentes). Il est associé dans la carte postale multivues colorisée de gauche d'images traditionnelles du village-rue alsacien.

## La nature en guise de paysage dans les représentations contemporaines

Les réserves naturelles et autres espaces protégés semblent être aujourd'hui les principaux sujets des représentations des paysages du Ried Nord. La réserve naturelle du delta de la Sauer, importante halte migratoire pour les oiseaux d'Europe du Nord, en est un bon exemple. Seul « site » d'intérêt du Ried Nord indiqué sur la carte touristique éditée par le Comité régional du tourisme d'Alsace, son attractivité et son accessibilité (un sentier pédestre est aménagé le long de la rivière) permettent de faire émerger une représentation, certes partielle, mais nouvelle, des paysages de l'unité.



Focus sur les photos mises en ligne sur le site Google Maps, novembre 2013

D'autres photographies présentes sur des sites Internet, notamment naturalistes, montrent que l'intérêt pour des espaces protégés et leurs qualités écologiques est l'occasion de créer de nouvelles représentations des paysages du Ried Nord.



Trois photographies de la réserve naturelle du delta de la Sauer

De gauche à droite :

Photo disponible sur le site Internet de la [maison de la Nature de Munchausen](#)

Photo disponible sur le site Internet de la maison de la Nature de Munchausen

Photo Giljean Klein

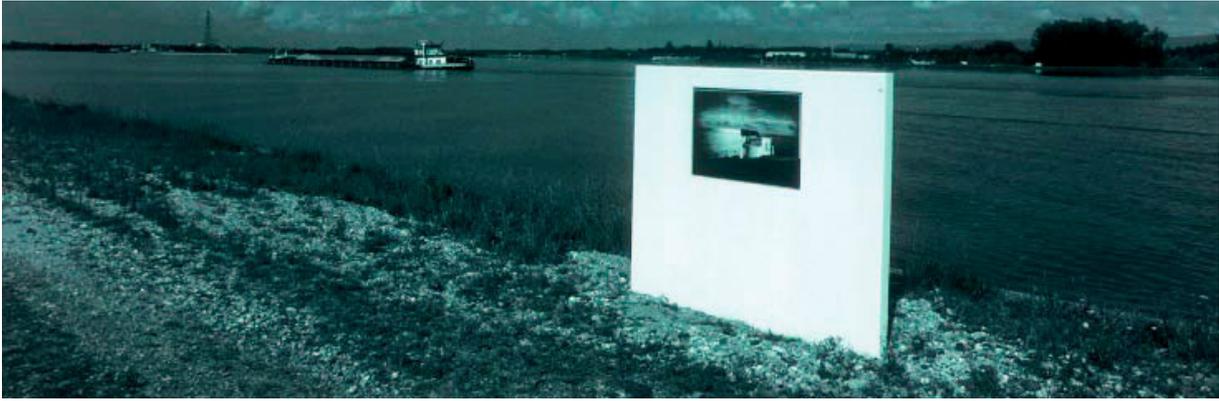
CRDP Alsace

Site Internet du [CRDP Alsace](#)

Ces trois photos mettent en valeur de manière quasi-exclusive les composantes naturelles qui ici dominent dans le paysage. La photo de droite fait aussi référence à l'activité ancienne de la pêche. Elle la met en scène, dans un registre similaire à celui du cours d'eau ou des bancs de sable, comme une autre composante « naturelle » du paysage de la réserve.

## Route de l'art contemporain en Alsace : deux interventions d'artistes dans les paysages du Ried Nord

Les berges du Rhin à Gambshheim et un rond-point Drusenheim ont été investi par des artistes contemporains interrogeant chacun dans des registres très différents notre rapport aux paysages et sa représentation.



Alain Willaume, La ligne des amers, Gambenheim, Parc Écluse, Rive française Sud, 1997

Commande du CEAAC en partenariat avec les Voies navigables de France.

15 bornes kilométriques de navigation fluviale, béton peint en blanc et photographies sérigraphiées sur lave émaillée\_1,70 / 2,10 / 0,10 m chacune.

in : La route de l'art contemporain en Alsace (plaquette), [Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines](#)

« amer : n. m. (1683. mer (c), scandin. merki V. Marque). Mar.

Objet fixe et visible servant de point de repère sur une côte. (in *Petit Robert*)

*« Le long du Rhin, une installation à parcourir lentement, pour méditer. Le promeneur longe une rangée de quinze bornes dont chacune porte la photographie d'un paysage. Quinze paysages situés aux antipodes du fleuve, aux marches de la forteresse communautaire européenne ; habités par la sérénité des confins ou l'inquiétude des lignes de partage, ce sont des sanctuaires « dédiés » à l'appel du large ou à la peur de l'autre. Quinze paysages fragiles, fixés dans la fragilité de l'émail blanc, matière lumineuse, incorruptible, élue des nécropoles pour retenir les visages d'au-delà.*

*Quinze paysages invités à dialoguer au long du fleuve en une song line offerte au promeneur, fixés dans la fragilité de l'émail blanc, matière lumineuse, incorruptible.*

*Sombre méditation photographique sur les marches d'une Europe frôlée par l'ombre de la guerre : la plupart des images ont été réalisées entre 1991 et 1994 pendant la guerre en ex-Yougoslavie. Les photographies (60 / 90 cm) de la Ligne des amers entrent en résonance avec le lieu de l'installation et évoquent la tension entre deux démesures qui hantent ces terres périphériques : celle du vertige des confins et celle de la barbarie des frontières politiques. Images de peu de lumière, prises au bord du gouffre, en contact étroit avec les éléments : l'eau, le ciel, la terre et le vent y semblent parfois saisis à l'instant de leur difficile partage et dans une atmosphère dont la densité et la matière paraissent rendre perceptibles les atomes constitutifs, selon Lucrèce, « de la nature des choses ». Les hommes sont absents de ces terres d'ombre. Pourtant, des architectures ou des dispositifs oubliés -miradors, éoliennes, cornes de brume, chaînes, phares- symboles d'une grandeur passée ou d'une déroute en cours, évoquent leur inquiétude ou leur mystère. »*

Alain Willaume. In : La route de l'art contemporain en Alsace (plaquette), [Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines](#)



Daniel Pommereulle, Là / Doh, Drusenheim, 1995

Commande de la ville de Drusenheim. Conseil artistique du CEAAC. Acier peint, verre, grès des Vosges, lumière\_5,3 / 9 / 6 m  
In : La route de l'art contemporain en Alsace (plaquette), [Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines](#)

*« L'œuvre de Pommereulle ne cherche pas à éviter le conflit visuel, au contraire, elle l'amplifie. Là / Doh est en effet une œuvre aux dimensions monumentales : haute de cinq mètres trente et large de neuf mètres, on ne peut l'éviter du regard ; tout au plus peut-on la contourner en voiture, puisqu'elle est installée sur le rond-point à l'entrée de Drusenheim. Là / Doh est une sculpture faite de trois éléments de même structure et de tailles légèrement différentes, placés dans l'axe des trois voies de la circulation automobile. Ils émergent majestueusement du sol, sans complaisance. La matière de cette œuvre accole en chacune de ces formes l'acier, le verre et le grès des Vosges, symboliques pour Daniel Pommereulle de la force, de la Terre et de la transparence du ciel, dans une confrontation d'où se dégage une impression de froideur, voire de brutalité. Là / Doh, par sa massivité et sa structure volontairement menaçante qui évoquent des dispositifs militaires de défense, agit comme un rappel symbolique des statues monumentales placées précisément à l'entrée d'une ville ou d'un temple antiques, destinées autant à impressionner le passant qu'à annihiler tout danger potentiel par leur fonction prophylactique. La nuit, la lumière rasante sert à renforcer l'effet dramatique de l'œuvre. Pas de compromis, l'artiste a cherché à frapper le regard du spectateur. Ce triptyque architectural correspond bien au travail de Pommereulle sur les « objets de prémonition ». Une tension latente devient palpable, prémonitoire ou commémorative d'une catastrophe possible ou advenue, d'un événement imprévisible qui se produirait au cœur de l'œuvre ou à ses abords. Là / Doh présente « ce qui peut arriver ».*

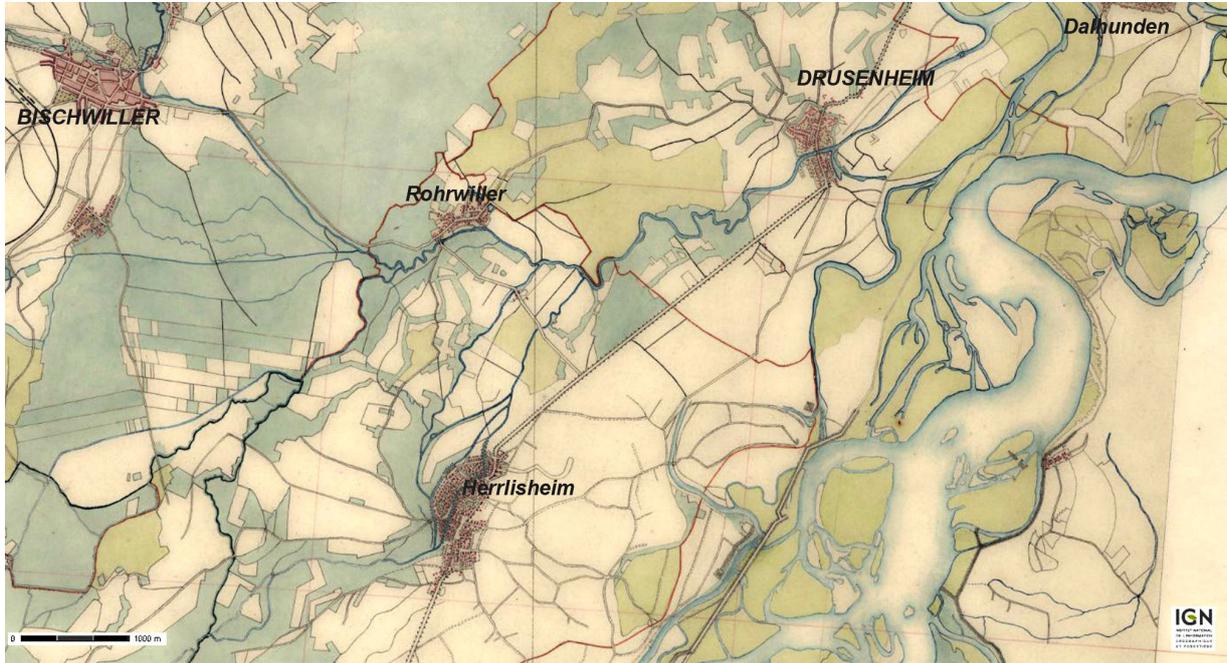
In : La route de l'art contemporain en Alsace (plaquette), [Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines](#)

[1] Cet ouvrage est disponible sur le site [Gallica.fr](http://Gallica.fr)

\* \* \* \* \*

# Dynamiques et enjeux paysagers du Ried Nord

## DYNAMIQUES PAYSAGERES DU RIED NORD



Ried Nord minute de la Carte d'Etat-major 1830



Ried Nord photo aérienne IGN 1950



Ried Nord photo aérienne IGN 2012

## Une hydraulique rectifiée pour le Rhin et les principaux cours d'eau

La comparaison de la carte d'Etat-major et de la photo aérienne des années cinquante montre la canalisation du Rhin qui se déconnecte de son environnement forestier. Mais on peut également noter la rectification du cours des deux rivières principales, la Zorn et la Moder, qui s'est poursuivie pour la Zorn lors de la construction de l'autoroute. Les méandres sont rectifiés au profit d'un lit rectiligne.

## Un paysage dont les logiques paysagères sont moins lisibles

La carte d'Etat-major révèle une occupation du sol intimement liée à la topographie, où prairies, cultures et bois occupent chacun un terroir spécifique du Ried. Jusqu'aux années 1950 la différence de répartition entre prairies et cultures est très nette. En 2012, cette différence a disparu au profit des cultures de céréales et de maïs. Le parcellaire en lanière s'est considérablement simplifié en s'adaptant à la traction mécanisée, le paysage semble avoir changé d'échelle.

Les alignements d'arbres étaient structurants dans le paysage des années 1950. Ils ont quasiment disparu aujourd'hui, ne subsistant plus que sous la forme de reliques discontinues.

## Un cloisonnement du paysage du Ried

Entre les deux photos aériennes, plusieurs phénomènes se mettent en place qui vont ensemble aboutir à un fractionnement et à un cloisonnement du paysage de Ried Nord. D'une part, on observe une reconquête de l'arbre dans le paysage avec un épaissement généralisé des ripisylves et l'abandon de parcelles humides par l'agriculture au profit de microboisements et de peupleraies. Si le parcellaire concerné est faible, l'effet paysager est lui considérable, avec la création d'écrans arborés qui cloisonnent le paysage. D'autre part les extensions urbaines sont extrêmement importantes et sont corrélées à des implantations industrielles sur de vastes territoires. Ce phénomène contribue à un fractionnement des coupures urbaines et à cette impression de patchwork paysager, juxtaposant espaces agricoles, urbains, industriels, forestiers... Enfin, les infrastructures augmentent le fractionnement de l'espace, générant des coupures physiques et des délaissés, souvent arborés, qui cloisonnent eux aussi le paysage.

## Une croissance urbaine soutenue à proximité de l'agglomération strasbourgeoise



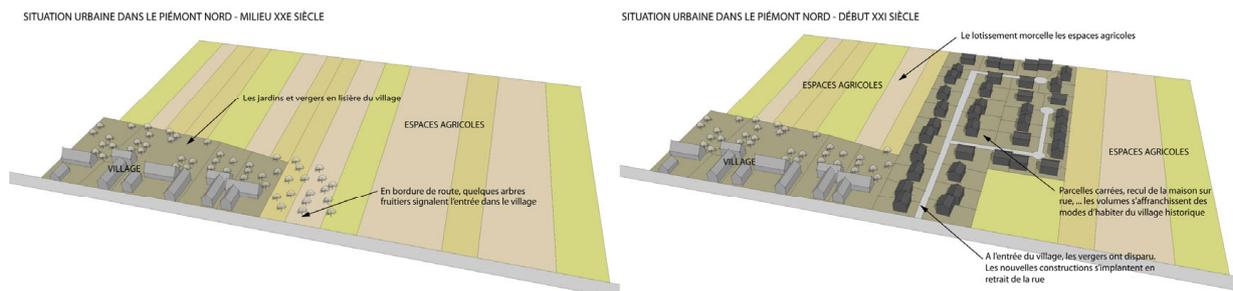
Urbanisée en dehors de l'emprise urbaine du village, la zone d'activité n'entretient pas de rapport avec le tissu urbain patrimonial (accès, implantation, volumétrie, matériaux). Ces nouveaux secteurs industriels à proximité des infrastructures détériorent l'unité des paysages agricoles. Kilstet. Source street view

Les villages du Ried Nord sont inégalement impactés par les extensions urbaines liées au phénomène de péri-urbanisation depuis le milieu du XXe siècle. Si les villages au bord du Rhin restent en marge de la dynamique urbaine, les villages situés le long des grandes infrastructures et des aménagements se trouvent dans des situations urbaines dynamiques. La situation est d'autant plus frappante à l'approche de l'agglomération strasbourgeoise, où la forte pression foncière est visible sous forme de lotissements, de zones d'activités et de zones industrielles.

Ici, à **Kilstett**, une zone d'activité commerciale et industrielle s'est installée à proximité de la RD 468 sur d'anciennes parcelles agricoles. Le modèle urbain organise une dépendance à la voiture et une importante consommation d'espaces, rendus imperméables.

### Un processus généralisé d'extensions pavillonnaires qui transforme la périphérie des villages

Depuis les années 1950, la pression foncière et la demande de logements contribuent à la modification des paysages urbains par l'aménagement de nombreuses opérations de lotissements de grande ampleur. Ainsi, une commune comme **La Wantzenau**, cernée par la RD468 et l'Ill a vu son emprise bâtie doubler depuis les années 1950, par une urbanisation au coup par coup, de nouvelles pièces urbaines de maisons individuelles.



#### Illustration de principe d'une extension urbaine pavillonnaire en entrée de village

Consommateur d'espaces agricoles, par le besoin de disposer de grandes parcelles à construire, le lotissement de maisons individuelles s'installe en limite de village, en situation d'entrée ou d'arrière de village, sur un ancien parcellaire agricole en lanières. De nouvelles voies de desserte sont alors créées, permettant le découpage de nouvelles parcelles constructibles dont les dimensions, les proportions et l'orientation s'affranchissent du patrimoine parcellaire agricole.



Frange urbaine à Gambenheim. Une lisière agricole sans cesse repoussée. Source street view

Ce phénomène de péri-urbanisation a modifié la lisière agricole historique des villages faisant disparaître les vergers, potagers et autres petites parcelles qui contribuaient à la diversité des cultures et géraient le rapport entre le village et son terroir.

De manière récurrente, ces extensions urbaines n'entretiennent pas de liens avec la forme urbaine héritée du village ancien (implantation et orientation du bâti aléatoire, importants mouvements de terres, diversité des pentes et coloris de toitures,...). La rue se banalise (élargissement de l'emprise de la rue, perte des séquences plein-vide, des ouvertures visuelles, des clôtures basses, des séquences d'accès et d'entrée...). La rue n'est alors plus que l'espace induit par le découpage des parcelles privées.



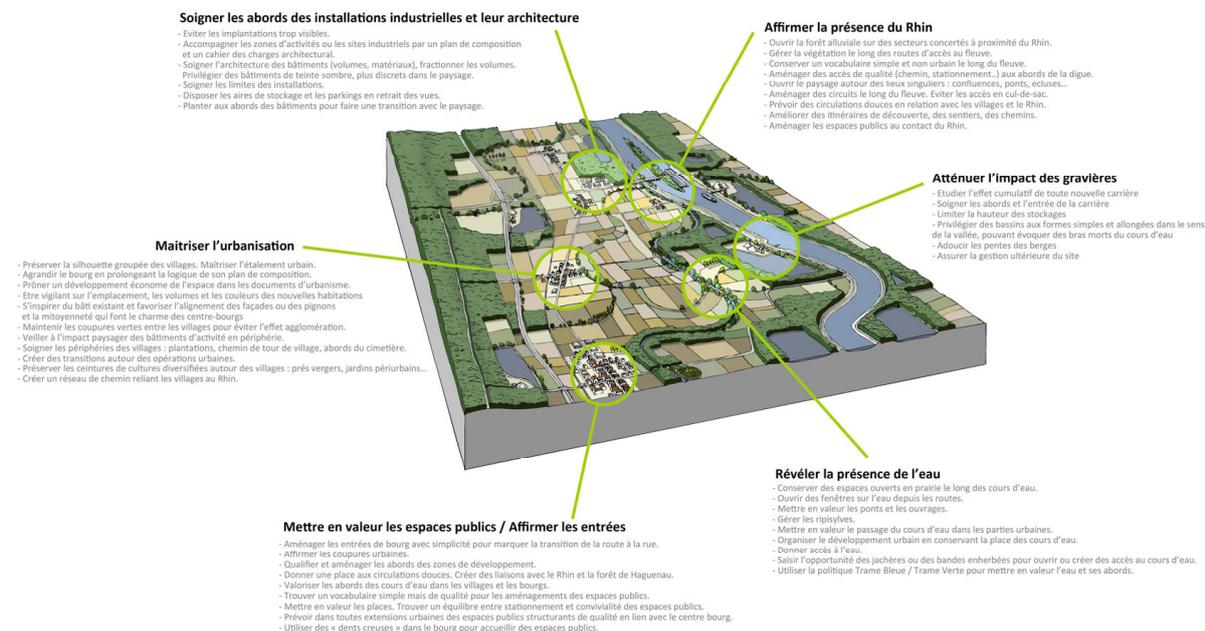
Lotissement à Herrlischeim : le limite entre espace privée et public n'est plus affirmée, la rue se banalise : élargissement de l'emprise de la rue, perte des séquences plein-vide, des ouvertures visuelles, des clôtures basses, des séquences d'accès et d'entrée... Source street view



L'heure est au contraste dans les formes urbaines et les vocabulaires architecturaux déployés dans les nouvelles constructions. Seules la forme du pignon et la couleur d'enduit semblent de loin héritées du patrimoine bâti. Drusenheim

Les extensions du village sous forme de lotissement perturbent le schéma traditionnel de l'espace urbain. Les volumes, les façades et ouvertures des nouvelles constructions s'affranchissent de tout langage architectural issu d'une réinterprétation du patrimoine existant dans le bourg centre.

## ENJEUX PAYSAGERS DU RIED NORD



Ried Nord Bloc-diagramme enjeux paysagers

### Affirmer la présence du Rhin

Le Rhin forme une limite physique très forte et un événement dans le paysage. Il n'est en revanche souvent perceptible qu'au dernier moment, depuis la digue ou un pont. Le fleuve avait autrefois un champ d'expansion et des méandres plus étendus, il est maintenant très contrôlé et canalisé. Certains anciens méandres sont encore légèrement perceptibles dans la faible topographie, parfois enfouis sous la forêt alluviale. Celle-ci masque souvent les abords du fleuve, créant un écran visuel hermétique et une barrière physique. La route au pied de la digue ainsi que les traversées (pont, centrale hydro-électrique, écluse) ou les ports, sont les seuls points qui permettent le contact avec le Rhin. Le soin apporté à ces accès et à leurs aménagements (aire d'arrêt, stationnement, rampe, traitement des limites avec les centrales, circulations piétonnes...) a donc une grande importance dans la qualité de l'approche du fleuve. Les abords des routes d'accès ou longeant la digue méritent aussi d'être mis en valeur en ouvrant des vues sur le paysage tout en respectant les milieux humides. De même la digue, devenu le signal de fleuve, pourrait être plus visible de loin par endroits. L'enjeu global est donc de rendre le Rhin plus perceptible, visible, accessible... de lui redonner ainsi une plus grande présence dans le paysage.



Gambshelm

Trouver un équilibre entre paysage, environnement et fonction de transport dans la gestion du canal et de ses abords.



Fort-Louis

Aménager des accès de qualité (chemin, stationnement...) aux abords de la digue. Concilier équipement industriel et qualité paysagère des aménagements



Neuhaeusel

Gérer comme ici, la végétation le long des routes d'accès au fleuve.



La Wantzenau

Ouvrir la forêt alluviale sur des secteurs concertés à proximité du Rhin.



Drusenheim

Prévoir des circulations douces en relation avec les villages et le Rhin. Aménager les espaces publics au contact du Rhin.



Gambshelm

Aménager des accès de qualité (chemin, stationnement...) aux abords de la digue.

Affirmer la présence du Rhin

### Quelques pistes d'actions envisageables

- Ouvrir la forêt alluviale sur des secteurs concertés à proximité du Rhin.
- Gérer la végétation le long des routes d'accès au fleuve.
- Conserver un vocabulaire simple et non urbain le long du fleuve.
- Trouver un équilibre entre paysage, environnement et fonction de transport dans la gestion du canal et de ses abords.
- Aménager des accès de qualité (chemin, stationnement...) aux abords de la digue.
- Ouvrir le paysage autour des lieux singuliers : confluences, ponts, écluses...
- Aménager des circuits le long du fleuve. Éviter les accès en cul-de-sac.
- Prévoir des circulations douces en relation avec les villages et le Rhin.
- Améliorer des itinéraires de découverte, des sentiers, des chemins.
- Aménager les espaces publics au contact du Rhin.

### Révéler la présence de l'eau

L'eau est très présente dans les paysages de la Bande Rhénane, mais finalement peu visible, même si elle est souvent pressentie. Le cloisonnement du paysage par la végétation (forêt alluviale, friche, peupleraie) masque très aisément l'eau, ce qui facilite par l'absence de relief. Pourtant plusieurs rivières (l'Ill, la Moder, la Sauer, la Lauter...) traversent le Ried Nord. Leur mise en valeur passe par la possibilité de les fréquenter plus intimement et de les voir en de nombreux points du territoire. Cela s'illustre par la mise en valeur de leur ripisylve ainsi que des ambiances humides qui les accompagnent. Ces cours d'eau pourraient avoir un pouvoir attractif plus important et servir aussi de support pour les liaisons écologiques dans le paysage, en liaison avec la politique Trame Bleue /Trame Verte [1]. Leurs confluences avec le Rhin sont également des événements dans le paysage à valoriser. D'autres parts les nombreux plans d'eau, issus des carrières, ne participent pas toujours à la visibilité

de l'eau en restant isolés par la végétation. Ce sont pourtant là aussi de formidables faire valoir de la diversité des paysages du Ried.



Révéler la présence de l'eau

### Quelques pistes d'actions envisageables

- Conserver des espaces ouverts en prairie le long des cours d'eau.
- Gérer les ripisylves.
- Mettre en valeur les ponts et les ouvrages. Révéler les confluences.
- Donner accès à l'eau.
- Mettre en valeur le passage du cours d'eau dans les parties urbaines. Retourner l'urbanisation vers la rivière. Utiliser l'eau comme fil conducteur pour le développement.
- Organiser le développement urbain en conservant la place des cours d'eau.
- Saisir l'opportunité des jachères ou des bandes enherbées pour ouvrir ou mettre en valeur les abords du cours d'eau.
- Utiliser la politique Trame Bleue / Trame Verte pour mettre en valeur l'eau et ses abords.
- Ouvrir des fenêtres sur l'eau depuis les routes.

### Soigner les abords des installations industrielles et leur architecture

De nombreuses installations industrielles ou d'activités jalonnent les abords du Rhin ou des villages. De par leur taille parfois imposante, elles s'affichent avec force localement dans le paysage. Leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur, n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour conserver une certaine harmonie avec leur situation et leur entourage. Leur localisation et leur qualité architecturale, ainsi que l'aménagement de leurs abords sont importants. Certaines comme les structures d'extractions du sable apportent, avec les stockages des matériaux et les plans d'eau, une opportunité de mettre en scène un aspect original du territoire. Globalement

l'objectif est d'affirmer le dynamisme économique tout en apportant une qualité remarquable des aménagements et de l'architecture. L'enjeu est de concilier effet de vitrine pour les entreprises et le maintien d'un paysage de qualité.



Bienheim  
Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte

Gamsheim  
Soigner l'architecture et l'aménagement des abords des sites industriels, particulièrement lorsqu'ils sont implantés en bord de route

Mothern  
Privilégier comme ici, les bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.

Kilstett  
Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes. Disposer les aires de stockage et les parkings en retrait des vues. Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage.

Drusenheim  
Les bâtiments sombres en premier plan, restent discrets, à contrario des bâtiments clairs, plus éloignés, qui focalisent les regards

Soigner les abords des installations industrielles et leur architecture

### Quelques pistes d'actions envisageables

- Eviter les implantations trop visibles.
- Maîtriser le lieu d'implantation des d'activités : acquérir des réserves foncières
- Accompagner les zones d'activités ou les sites industriels par un projet paysager de qualité. Imposer un plan de composition et un cahier des charges architectural.
- Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes. Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.
- Soigner les limites des installations.
- Disposer les aires de stockage et les parkings en retrait des vues.
- Réglementer l'affichage publicitaire et les enseignes.
- Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.

### Atténuer l'impact des gravières

Plusieurs carrières, anciennes ou en activité, s'égrainent le long du Rhin. Durant l'exploitation, leur impact visuel est lié au choix du site, au positionnement des installations (stockages, machines et bâtiments), au mode d'exploitation (forme des bassins), et au traitement des accès et des abords.

Certains secteurs sont déjà marqués par les traces de l'exploitation de plusieurs ballastières. Celles-ci laissent derrière elles une succession d'étangs dont les formes ne laissent aucun doute sur leur nature artificielle. Cette

accumulation conduit parfois localement à un mitage paysager par les étangs. Le paysage se brouille et perd alors sa cohérence et sa lisibilité. Dans ces conditions l'effet cumulatif de toute nouvelle carrière doit être étudié. La remise en état de la carrière doit permettre de la réinsérer dans le paysage de la vallée. Le réaménagement n'est admissible que si la pérennité de la qualité du site est garantie.



Fort-Louis  
Soigner les abords et l'entrée de la carrière



Dalhunden  
 limiter la hauteur des stockages et des bâtiments. Privilégier les teintes sombres plus discrètes dans le paysage



Soufflenheim  
Privilégier des bassins aux formes simples et allongées dans le sens de la vallée, pouvant évoquer des bras morts du cours d'eau

Atténuer l'impact des gravières

### **Quelques pistes d'actions envisageables**

- *Etudier l'effet cumulatif de toute nouvelle carrière*
- *Soigner les abords et l'entrée de la carrière.*
- *Limiter la hauteur des stockages.*
- *Privilégier des bassins aux formes simples et allongées dans le sens de la vallée, pouvant évoquer des bras morts du cours d'eau.*
- *Adoucir les pentes des berges.*
- *Assurer la gestion ultérieure du site.*

### **Maitriser l'urbanisation**

L'axe de la RD 468 relie une succession de villages encore bien individualisés au sein d'un paysage plus ouvert que les abords du Rhin. Tout développement périphérique est donc très visible et participe à l'image de chaque commune. La façon dont les nouvelles habitations sont organisées entre elles et connectées au reste du bourg conditionne également la qualité des lieux. L'idée est de créer de véritables quartiers plutôt que des lotissements stéréotypés sans aucun lien avec la logique du village. Parfois les extensions urbaines s'étendent sur les anciennes ceintures vertes (vergers, prairies) mettant ainsi les nouvelles habitations directement au contact des cultures. L'aménagement d'une transition (tour de village) permet d'améliorer le cadre de vie des habitants afin de d'éviter les confrontations difficiles et de créer une espace de détente fréquenté en complément des villages denses.



Maitriser l'urbanisation

### Quelques pistes d'actions envisageables

- Préserver la silhouette groupée des villages. Maîtriser l'étalement urbain.
- Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition.
- Prôner un développement économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.
- Mailler les nouveaux quartiers avec des rues et non des impasses.
- Etre vigilant sur l'emplacement, les volumes et les couleurs des nouvelles habitations
- S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux
- Maintenir les coupures vertes entre les villages pour éviter l'effet agglomération.
- Éviter les juxtapositions ou les vis-à-vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.
- Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité en périphérie.
- Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière. Créer des transitions autour des opérations urbaines (industrie, zone d'activité, lotissement...).
- Préserver les ceintures de cultures diversifiées autour des villages : prés vergers, cultures maraîchères, jardins périurbains, petites parcelles cultivées...
- Créer un réseau de chemin reliant les villages au Rhin.

### Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

Les différents villages sont alignés à l'écart du Rhin et reliés par la RD 468 qui les traverse pour partie. L'entrée dans le bourg et la qualité des espaces publics participent fortement à l'image de la commune. L'entrée doit

apporter un changement d'échelle après un parcours routier. La route fait place aux rues et aux places dont la qualité d'aménagement est importante pour le cadre de vie des habitants. Les espaces publics, comme les places, sont des points stratégiques à soigner pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Les espaces publics sont aussi le moyen de relier le village à son entourage (Rhin, rivière, forêt de Haguenau) par des chemins et les circulations douces qui en prennent le relais (continuité des aménagements à promouvoir). Les aménagements pour améliorer le cadre de vie des habitants doivent conserver une simplicité pour garder l'harmonie et le charme des villages.



Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue. Affirmer les coupures urbaines. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics, en conjugant espace minéral et présence végétale. Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

### Quelques pistes d'actions envisageables

- Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue. Créer de véritables boulevards urbains si nécessaire.
- Affirmer les coupures urbaines.
- Qualifier et aménager les abords des zones de développement (zone commerciale, équipement, lotissement).
- Créer des liens aménagés entre les différents quartiers ou secteurs nouvellement construits.
- Donner une place aux circulations douces. Créer des liaisons avec le Rhin et la forêt de Haguenau.
- Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.
- Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.
- Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.
- Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité en lien avec le centre bourg.
- Acquérir, le cas échéant, des « dents creuses » au centre du bourg et aux endroits stratégiques pour accueillir des espaces publics.

## REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

### Paysages

- Référentiel paysager du Bas-Rhin, Ried Nord- 2009- ADEUS - Conseil général du Bas Rhin
- Carnet des paysages et de la plaine du Bas-Rhin- 1999 ENSP- Conseil général du Bas Rhin

### Géographie

- L'Alsace et les Vosges. Géologie, milieux naturels, flore et faune. 1998 -Yves Sell- ed. Delachaux et Niestlé

**Urbanisme et architecture**

- Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999
- Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : [www.encyclopedie.bsditions...](http://www.encyclopedie.bsditions...)

[1] La Trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques. Cet outil d'aménagement du territoire vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, qui permette aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services. Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques). La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.

\* \* \* \* \*